

LES PREMIÈRES

OPÉRA-COMIQUE. — La *Fée*, opéra-comique en un acte, de MM. Octave Feuillet et Louis Gallet, musique de M. Hémery.

Il y a longtemps, je crois, que cette *Fée* dormait dans les cartons de l'Opéra-Comique et, de temps à autre, les journaux en parlaient. La première représentation de cette bluette a eu lieu hier soir. C'est à merveille; car, si je ne me trompe, on ne nous en parlera plus.

M. Gallet a été chargé d'accommoder pour la scène lyrique la comédie fort connue de M. Octave Feuillet. Il va de soi qu'il n'a touché qu'avec une religieuse discrétion au texte consacré de son collaborateur académique. L'intrigue roule, comme on sait, sur le cas d'un jeune débauché qui se prend d'amour pour une fée en cheveux blancs, laquelle, au dénouement, se trouve être la plus exquise des mortelles de vingt ans. Par une fantaisie dont les opéras-comiques offrent maints exemples, Mlle de Kerdic s'est travestie en douairière afin d'éprouver son prétendu. Je ne pense pas, au demeurant, que l'ombre de Marivaux soit bien jalouse de ce marivaudage.

M. Hémery, ancien élève de l'école de Niedermeyer, a écrit quelques morceaux de musique sur les scènes de M. Feuillet. Un compositeur ne saurait être équitablement jugé après une si mince épreuve. Les mélodies de M. Hémery attestent une certaine recherche d'élégance et de grâce, mais elles ne parviennent pas à s'élever au-dessus d'une honnête mièvrerie. Vers la fin, je remarque un essai de duo d'amour qui se poursuit — développement bizarre — en style d'opérette. L'instrumentation se distingue par des intentions fines, parfois puérilement rendues, et par des combinaisons de dessins et de sonorités qui sentent l'organiste.

Le rôle de Mlle de Kerdic est joué avec talent par Mlle Thuilier. MM. Nicot, Morlet, Collin et Barnolt représentent les autres personnages. Une pièce insignifiante appelle une interprétation neutre. Cette soirée ne peut compter à l'actif du théâtre, non plus qu'à celui du musicien.

Et

Lettre de Bougival